- A PROPOS DE LA TAXIDERMIE -

Depuis quelques mois la Taxidermie, qui est l'art de naturaliser les animaux morts, connaît un regain de faveur et cela justement à une époque où l'on devrait s'efforcer d'éviter et d'empêcher la destruction des animaux et en particulier des Oiseaux pour ne pas transformer notre nature vivante en nature morte.

Encourager et développer cette technique va à l'encontre de tous les principes de la protection des animaux et spécialement des Oiseaux (car ce sont eux qui sont les principales victimes des taxi-dermistes!).

Dans l'intérêt de la vérité une mise au point s'impose: il faut d'abord savoir que la taxidermie présente de graves dangers pour l'avenir de notre patrimoine faunistique. La plupart des taxidermistes amateurs n'ont sous les yeux que des buts lucratifs; ce sont en général que des mercantis qui n'hésiteront pas à massacrer des espèces les plus rares pour accroître leurs gains. Les autres, ceux qui naturellement naturalisent pour se distraire, disent souvent qu'ils aiment et qu'ils veulent faire aimer les animaux. Ne soyons pas, là encore, de mauvaise foi: l'Homme a déjà été assez hypocrite pour essayer de justifier toutes les destructions qu'il a faites dans la vie animale.

Regardons la vérité en face: dans tous les articles concernant la taxidermie rien n'a été dit, et pour cause, sur le problème n°1 : comment se procurer les animaux à naturaliser? Il est bien évident que ce ne sont pas les animaux trouvés morts qui suffiront à tous ces amateurs et semi-professionnels. Comment les trouveront-ils alors? C'est bien simple, voici ce qui se passera (et se passe déjà):

-les jeunes, qui n'ont pas encore l'autorisation de chasser, utiliseront, au mépris des lois, les carabines à air comprimé ou les trop célèbres pièges qui capturent déjà chaque année des milliers d'Oiseaux insectivores (protégés cependant par le décret du 12-12-1905). En plus des Oiseaux ce seront nos Rongeurs et nos Reptiles si utiles... mais certainement pas les Rats si nuisibles.

-les amateurs et les semi-professionnels qui se lanceront, avec passion, brièvement dans cette activité ne se contenteront pas des Moineaux et des Rats. Ils chercheront à détruire ou à capturer nos espèces les plus belles, les plus spectaculaires ou les mieux variables, c'est à dire nos espèces les plus rares qui sont toutes protégées légalement: Rapaces diurnes et nocturnes, Pics, Oiseaux de mer, etc...

Ceci est d'ailleurs confirmé:

-Sur la page "Taxidermie" d'un journal de Mars 1970, on voit un Pic-Vert, entouré de naturalistes. Or, ce Pic-Vert, comme tous les Pics, est une espèce protégée depuis 1905 ! Le taxidermiste qui fait des leçons publiques et gratuites dans un établissement très officiel puisqu'il s'agit du Muséum de Marseille, a même déclaré au reporter et à ses "élèves" que le Pic-Vert se trouvait en abondance entre Berre et Salon!!! C'est ainsi inciter les élèves à aller détruire, au mépris des lois, cette espèce protégée et si utile. Ce taxidermiste très officiel, ignore donc que certaines espèces sont protégées !

Il est attristant et décevant pour ceux qui se dévouent à la protection de notre patrimoine naturel d'apprendre qu'on cherche à vulgariser une technique, qui ne devrait être appliquée que par quelques spécialistes, travaillant pour nos Musées, et non par les amateurs, chez qui elle ne fera que développer le goût de la destruction et du lucre. Ce n'est pas ainsi que nous développerons chez les jeunes et le public le respect de la Nature et de la vie. On ferait mieux de développer le goût de l'observation des animaux sauvages "in natura" et celui de protéger tous les enfants et tout spécialement nos Oiseaux, qui font le charme de nos campagnes, de nos bois, de nos marais et de nos bords de mer. A notre époque où toute notre Faune, déjà très réduite, est menacée de toutes parts, il est impensable de développer la taxidermie d'amateur, activité qui n'est plus de notre temps, car actuellement toute la Faune et l'Avifaune en particulier, sont à préserver et notre devoir d'Homme moderne est de la transmettre la plus intacte possible aux futures générations.

La taxidermie, art de détruire et de dépouiller les cadavres de nos plus beaux Oiseaux, quelle belle leçon pour apprendre à aimer et à respecter la vie! La vulgarisation de cette technique ne peut qu'aggraver l'instinct destructeur et l'insensibilité, sans parler du sadisme, et cela à une époque où domine déjà trop souvent la violence. Que certaines personnalités scientifiques, qui devraient mieux que quiconque connaître l'état actuel et alarmant de notre environnement, ne se fassent pas les complices involontaires de nos destructeurs en tous genres. Relevons cependant avec satisfaction que l'Association des Professeurs de Sciences Naturelles (Biologie et Géologie) a déclaré dans un communiqué en Décembre 1969: "Nous considérons comme une de nos missions principales d'inspirer aux enfants l'amour et le respect de la vie."

Ce qu'il faut maintenant c'est que la France réglemente enfin l'exercice de la taxidermie commerciale et interdise une fois pour toutes la naturalisation de nos espèces protégées. Voilà qui serait une utile réalisation pour marquer la suite de l'année européenne de la conservation de la Nature.

Pour terminer je m'adresse à tous les hommes de bonne volonté: que l'on ne s'acharne plus, par mode, inconscience et égoïsme, à vouloir décorer les maisons de campagne de toutes ces dépouilles de nos plus beaux Oiseaux. Laissez les vivre en liberté et en paix pour leur bonheur et la joie de nous tous, qui avons le droit de pouvoir les admirer en pleine nature. Que toutes les maisons de campagne, que toutes les auberges, que tous ces petits musées privés, qui prolifèrent, ne soient pas les cimetières de tous nos magnifiques Oiseaux qui appartiennent à nous tous et font partie de notre patrimoine.

J. BRUN.

Extrait de "BETES ET NATURE"
Avril 1971